

# Virginie Laganière

## Le Prisme



Virginie Laganière, *Ex-colonie marine Rosa Maltoni Mussolini, Calambrone (Italie), 2018*.  
Image tirée de la vidéo | Video still  
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

## OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

### Vernissage

Samedi le 10 novembre 2018, 15h à 18h

### Opening

Saturday, November 10, 2018, 3 pm to 6 pm

### Exposition

10 novembre - 15 décembre 2018  
Mardi au samedi de 12h à 17h

### Exhibition

November 10 - December 15, 2018  
Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

5445 avenue de Gaspé, #106  
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2  
514.874.1666\_info@optica.ca  
www.optica.ca

- ▶ À travers une pratique soutenue de la résidence, **Virginie Laganière** adopte une posture proche de celle d'une artiste anthropologue soucieuse de s'imprégner de la texture matérielle et affective des lieux qu'elle étudie. Elle effectue un travail de terrain où des architectures en quête de redéfinition se révèlent chargées de potentialités présentes et futures. Élaboré lors d'un séjour au Studio du Québec à Rome, *Le Prisme* prolonge cette démarche en s'attardant à l'univers formel et idéologique des colonies marines italiennes.

Dans la première période de leur histoire, qui débute au milieu du XIXe siècle, les colonies marines sont des établissements de santé destinés à accueillir les enfants tuberculeux. Idéalement situées sur le littoral, elles offrent une cure fondée sur les bienfaits supposés du soleil et de l'air salin. Sous le règne de Mussolini, elles en viennent toutefois à endosser une fonction d'endoctrinement et prennent les airs de camps de vacances à tendance militaire. Empruntant souvent au vocabulaire stylistique du paquebot et fortement influencés par les préceptes du modernisme architectural, les imposants bâtiments sont le relais des valeurs du Parti et constituent de véritables dispositifs spatiaux devant influencer sur le comportement des enfants. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les colonies marines vont enfin retrouver un programme éducatif qui vise à favoriser l'émancipation individuelle et collective grâce à des activités d'apprentissage non hiérarchiques. Depuis, certaines d'entre elles ont d'ailleurs été transformées en écoles, bien que la plupart se trouvent dans un état d'abandon. S'élevant toujours face à la mer, leur grande carcasse ponctue étrangement le paysage des cités balnéaires.

Par la juxtaposition de fragments documentaires et fictionnels, **Laganière** propose une interprétation libre de l'héritage de ces hétérotopies. L'agencement dans l'espace d'exposition de photographies, vidéos, bas-reliefs, petites constructions et même d'une légère brume odorante crée un environnement total inspiré de ce que furent les colonies marines. Il en ressort moins un commentaire sur leur passé controversé qu'un regard subtil sur des enjeux d'actualité, notamment en ce qui a trait à la pratique contemporaine du tourisme de masse : la privatisation accélérée des côtes et les conséquences des grandes transhumances estivales sur les communautés locales.

- ▶ In her sustained residency work, **Virginie Laganière** adopts an attitude akin to that of an anthropological artist, mindful of immersing herself in the material and emotional texture of the spaces she studies. She conducts field work in which architectural structures in need of redefinition reveal an abundance of current and future potentialities. Developed during a stay at Studio du Québec à Rome, *Le Prisme* furthers this endeavour by dwelling on the formal and ideological universe of the *colonie marine*, or Italian seaside colonies.

In the first period of their existence, beginning in the mid nineteenth century, these colonies were health-care facilities meant for children with TB. Ideally located on the coast, their tended cure was based on the purported benefits of sunlight and saline air. Under Mussolini's reign, their purpose shifts toward indoctrination as they take on the aspect of somewhat militaristic summer camps. Often borrowing from the stylistic vocabulary of the ocean liner and deeply influenced by modernist architectural principles, the imposing buildings convey Party values and constitute veritable spatial instruments for influencing children's behaviour. After World War II, the seaside colonies eventually establish a pedagogical vocation aiming to promote individual and collective emancipation through non-hierarchical learning activities. Some, in fact, have since been transformed into schools. Most, however, are in a state of neglect, still overlooking the sea, their great carcasses strangely punctuating the landscape around seaside towns.

Juxtaposing documentary and fictional fragments, **Laganière** proposes a free interpretation of the legacies of these heterotopias. Arranged with photographs, videos, low reliefs, small constructions, and even a light, aromatic mist, the exhibition space creates a total environment inspired by what the seaside colonies had once been. The outcome is less a commentary on their controversial past than a subtle look at current issues, in particular with respect to the practices of mass tourism: the accelerated privatization of the coastline and the impact of massive summertime migrations on local communities.

Détentrice d'une maîtrise en arts visuels de l'UQAM, **Virginie Laganière** vit et travaille à Montréal. Ses œuvres ont été exposées au Canada, au Mexique, en Espagne, en Finlande, au Japon et en Suisse. À l'hiver 2019, en collaboration avec Jean-Maxime Dufresne, elle participera à une exposition collective présentée à la Galerie de l'UQAM.

With an MFA from UQAM, **Virgine Laganière** lives and works in Montreal. Her works have been exhibited in Canada, Mexico, Spain, Finland, Japan, and Switzerland. In winter 2019, partnering with Jean-Maxime Dufresne, she will take part in a group exhibition presented at Gallery de l'UQAM.

Auteur | Author: Josianne Poirier

Josianne Poirier est doctorante en histoire de l'art. Ses recherches portent sur le caractère fantasmagorique des lumières urbaines.

Josianne Poirier is a doctoral student in art history. Her research concerns the fantastical nature of city lights.

Traducteur | Translator: Ron Ross

L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec (Studio du Québec à Rome) pour son soutien au projet, la Délégation du Québec à Rome (Johanne Larivière-Tieri), la Bibliotheca Hertziana à Rome et l'aide précieuse des créateurs ou collaborateurs suivants : Jean-Maxime Dufresne, Jessica et Elisabeth Charbonneau (Studio TagTeam), Jacinthe Lessard-L, Nina Dubois, Catherine Lesieur, Ron D. Ross et l'équipe du centre d'art contemporain OPTICA. | The artist would like to thank the Conseil des arts et des lettres du Québec (Studio du Québec à Rome) for its support for the project, the Délégation du Québec in Rome (Johanne Larivière-Tieri), the Bibliotheca Hertziana in Rome, and the invaluable help of the following creators and collaborators: Jean-Maxime Dufresne, Jessica and Elisabeth Charbonneau (Studio TagTeam), Jacinthe Lessard-L, Nina Dubois, Catherine Lesieur, Ron D. Ross, and all the staff at contemporary art centre OPTICA.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien de la Fondation du Grand Montréal, Programme Initiatives communautaire 2018, et de la Caisse Populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. | OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Foundation of Greater Montreal, Community Initiatives Program 2018, and the Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.